

Autrice : Manon Mortier
Année : 2021-2022
Établissement scolaire : Université Libre de Bruxelles (ULB)
Filière : Faculté des Lettres, Traduction et Communication
Directeur de mémoire : Laurence Rosier

Compagnie d'accueil :
Collectif 1984 (Bruxelles)



Le théâtre-action en Fédération Wallonie Bruxelles, un mémoire au cœur de l'action

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) *Le théâtre-action (T-A) est une forme de théâtre engagé. L'objectif du mémoire est de comprendre si les troupes de théâtre-action, par leurs spectacles, arrivent à faire passer les messages, à communiquer leur critique de la société. Ses recherches et sa participation à un atelier lui ont montré que la création collective, fondement du théâtre-action, 'ouvre à la parole des gens'. Toutefois, dans sa communication, 'le théâtre-action valorise sa dimension théâtrale et non celle, politique'. Après l'exposé de la méthodologie suivie, puis un chapitre sur l'histoire du théâtre-action et de ses antécédents historiques, enfin l'analyse de son expérience dans l'atelier 'jeunes' du Collectif 1984, l'autrice pose la question du social et du politique dans le théâtre-action, à laquelle 'elle tentera de répondre dans le dernier chapitre'.*

Commentaire général

L'orientation '*communication multilingue*' de Manon la conduit à poser la question de l'engagement dans le T-A sous l'angle de '*l'efficacité de sa communication sur ce pour quoi il œuvre*' : le T-A diffuse-t-il '*automatiquement*' des messages politiques ? En quoi le théâtre y serait-il plus efficace ? L'accent est-il mis sur l'engagement politique des troupes ?... C'est dans la définition du T-A par lui-même que l'autrice trouve la référence au politique : '*ce sont des lieux, des publics et l'engagement d'un théâtre qui veut changer le monde, en donnant des outils à une population fragilisée par la société et la hiérarchie*'. La pratique du métier de comédien-animateur de T-A fait apparaître son orientation politique : '*pousser les participants à questionner leur environnement et à s'interroger sur le monde qui les entoure*' sans toutefois '*dicter et agir*'. Son rôle, '*engagé ou impliqué*', reste en effet de les conduire, dans leur '*urgence à dire, à imaginer, et à réaliser un spectacle*'. Pour éclairer le sens politique du T-A, Manon fait référence au théâtre brechtien qui cherche à '*conscientiser le spectateur à la situation sociale par un faisceau de preuves lui permettant de tirer ses conclusions avec lucidité*' ; au Living theater dont le travail théâtral consiste '*à agrandir le champ de la conscience*'; au Théâtre de l'opprimé, qui vise à '*conscientiser sur les situations d'oppression*'. Dans l'esquisse des formes historiques du théâtre engagé se trouve une première réponse à la recherche du '*pour quoi le théâtre-action?*' : '*changer le monde par une parole théâtrale qui l'interroge et qui, démontant les mécanismes de domination, pousse le spectateur aux changements dans ses actes quotidiens, et à agir sur le futur*'. Le T-A y parvient en allant de la parole individuelle sur une situation vécue par le participant de l'atelier à une parole universelle qui, '*distanciée de l'émotion, la mue en en une histoire commune, partagée*'. Dans ses conclusions, l'autrice recherche ce qui dans la démarche du T-A distinguerait le social du politique. Il est politique en ce que ses spectacles mettent en question l'ordre établi, et social en ce qu'ils mettent en lumière '*un problème sociétal qui nous touche*'. Politique par '*ce qu'il conteste*' et social dans '*l'intérêt qu'il porte à l'humain*'. Mais, conclut Manon, '*le message politique est plus intense lorsque l'atelier partagé, dès le début, les mêmes convictions, et participe à l'action*'.

Le moment sensible : *L'expérience de l'atelier.*

Manon cite une clé du théâtre-action : '*dans une création collective il n'y a pas d'échec, il y a des étapes*' (Entretiens : P.Biot). S'intégrant dans le groupe qui l'accueille à la demande de l'animatrice, elle va parcourir ces étapes dans sa description de son expérience de la création théâtrale collective : la constitution du groupe, différent dans sa composition mais cohérent dans son ensemble; l'installation progressive d'un climat de confiance dans le projet commun; une liberté que permet l'espace protégé du plateau '*où l'on ne se plante jamais*', espace sans compétition où l'on joue aussi avec le corps '*qui peut exprimer ce que les mots ont parfois du mal à dire*'. Manon rend compte de la découverte par les participants d'un théâtre de l'attention à soi et à l'autre, sans a priori, où tout est possible, et du respect pour les publics, souvent des personnes malmenées par la vie, marginalisées aux plans social ou culturel, '*que le théâtre ne regarde pas de haut*'.

La structure du document

L'autrice installe rapidement le cadre de sa recherche : sa méthodologie, la présentation de l'atelier qui sera le lieu de son '*observation participante*', puis entreprend une brève histoire du théâtre à caractère social ou à thèse politique, qui '*entraîne les masses populaires à agir*', en Europe, URSS, Amériques : le théâtre d'agit-prop aux formes courtes qui '*met les réalités au cœur de l'action, une loupe sur les rapports de forces, et fait apparaître sur scène les exploités et les opprimés*'; le théâtre de Piscator qui '*voit l'art à travers le miroir ardent de la vie où le théâtre ne peut se détacher de son temps*' ; le théâtre prolétarien et documentaire ; le '*théâtre épique*' de Brecht, rebelle au théâtre de l'illusion -où '*le spectateur sort de la salle soulagé et reconforté*'- et incite à conserver une attitude critique '*distanciée*' face aux événements mis en lumière ; le Living théâtre aux E.U, et le Théâtre de l'opprimé de Boal en Amérique latine où par son intervention sur scène '*le public s'implique dans les mécanismes liés à sa situation d'oppression*'.



Le propos de la compagnie d'accueil (A. Larock)

Astrid Larock, coutumière du travail de création avec les jeunes, dispose d'une expérience (stages) de clown, du théâtre gestuel et du mouvement dans l'espace public, et a participé à plusieurs ateliers de t-a avec le Collectif 1984 avant de le rejoindre comme animatrice

Les questions de Manon portaient sur tout le processus conduisant à la réalisation d'un spectacle de T-A jusque sa présentation et au débat qui pouvait le clôturer. Je lui ai proposé de participer à un atelier en train de se constituer avec des jeunes, à présenter aux Rencontres du Jeune Théâtre Européen de Grenoble. Une fois exposées les grandes lignes de ma pratique (Entretien annexé au Mémoire), vivre le processus complet de l'intérieur me paraissait la meilleure méthode pour que les réponses lui viennent progressivement, par sa propre expérience. Manon avait déjà fait du théâtre et s'est réjouie de participer. Après chaque séance d'atelier, nous discutons de ce qui s'y était passé et elle construisait son travail de recherche tout en apportant aux autres participants une réelle motivation personnelle : tous oublièrent bientôt cet « œil extérieur » et le travail de recherche. Elle a pu ainsi intimement comprendre les difficultés vécues par un groupe qui se construit parfois lui aussi par étapes, et les aléas d'un atelier telle la confrontation à une thématique choisie par d'autres. Mais elle aura aussi pu décrire la naissance d'un langage commun au départ de paroles individuelles et le processus de création collective proprement dit, vivant le plaisir du 'faire ensemble' un objet théâtral original et concret.

Message aux mémorants futurs : ne pas venir en observateur mais entrer activement dans le contexte d'une création artistique et, si l'on craint de s'exposer sur scène, se proposer comme assistant à la mise en scène aux côtés de l'animateur.trice.

Contactez le Collectif 1984
info@collectif1984.com
02/262 08 84

Consultez ce travail de recherche :
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be